

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Propriétaire et Administrateur: - - Dr A. LAMARCHE.

Rédacteur-en-chef: Dr H. E. DESROSIERS.

Secrétaire de la Rédaction: - - - Dr M. T. BRENNAN.

MONTRÉAL, JUILLET 1890

BULLETIN.

Le choléra.

Tous nos lecteurs savent, en ce moment, que le choléra sévit depuis quelque temps déjà en Espagne. Voici le compte rendu que donne, au sujet du début de l'épidémie, l'*Union médicale* de Paris, à la date du 21 juin :

“ Les premiers décès, survenus dans la province de Valence, remontent, paraît-il, au 13 mai dernier. Naturellement, on s'empessa de les dissimuler et, naturellement aussi, la maladie prit une rapide extension. Au commencement de juin, une petite ville, Rugat, fut très éprouvée et de nombreux cas se produisirent dans les localités environnantes. Il devint dès lors impossible de cacher l'existence du mal et, quoique le Conseil supérieur de santé d'Espagne ait déclaré qu'il était probable, mais non pas sûr, que l'on eût affaire au choléra asiatique, on se décida, sur l'avis du Conseil, du reste, à entourer de cordons de troupes les localités atteintes, à prendre des précautions dans les ports, etc.

“ En France, la défense de la frontière est énergiquement organisée. MM. Charrin et Netter ont été envoyés pour organiser des stations de désinfection à Cerbère et Hendaye, ville où se fait le raccordement des lignes françaises et espagnoles; des quarantaines très sévères seront subies dans nos ports par les navires ayant touché les côtes d'Espagne. Comme jusqu'à présent le choléra ne sévit que dans des points éloignés de la frontière, on n'a pas encore à surveiller les routes. Ces mesures ont déjà été suivies de succès dans les épidémies antérieures et réussiront sans doute encore à nous préserver. Du reste, d'après les dernières dépêches, l'épidémie semble décroître et on ne signale, à la date du 19 juin, que deux cas nouveaux apparus dans un village près de Rugat.”